

Édition 1/2021

DACHSER

magazine

UN MONDE DE LOGISTIQUE INTELLIGENTE

L'équilibre entre stabilité et changement

Une nouvelle génération
aux commandes du groupe



Le regard tourné vers l'avenir

Hier comme aujourd'hui, l'humanité s'est toujours intéressée à ce dont demain sera fait. Et ce, par tous les moyens imaginables. Même s'ils n'aboutissent pas tous.

100 quatrains en rimes prophétiques composaient chacune des « Centuries » du médecin, apothicaire et astrologue français Michel de Nostredame, dit Nostradamus (1503 – 1566). Elles renferment des prophéties hermétiques embrassant plusieurs siècles et qui fascinent encore aujourd'hui certaines personnes à travers leurs réinterprétations.



2012 devait marquer la fin du monde. C'est du moins la conclusion d'interprètes trop zélés du calendrier maya. Le « compte long » de ce calendrier astronomique débute vers 3114 avant J.-C. et suit des cycles définis liés aux astres et à la Terre – jusqu'à ce que le décompte s'arrête tout simplement en 2012. Mais comme l'ont découvert les chercheurs, les Mayas, avec leurs compétences avancées en astronomie et en mathématiques, étaient toutefois moins préoccupés par la fin du monde que par la prédiction des récoltes et des destins royaux.

0,38 % telle est la probabilité d'avoir huit fois raison de suite à un tirage au sort. Paul la pieuvre a fait preuve d'une toute autre réussite en 2010. Lors de la Coupe du monde de football en Afrique du Sud, le céphalopode surnommé « l'oracle d'Oberhausen » a prédit l'issue de tous les matchs de l'équipe allemande avec une précision de 100 % en ouvrant à chaque fois la boîte aux couleurs du onze gagnant. Et il fit aussi le bon choix lors de la finale. Les statisticiens sont encore divisés aujourd'hui sur le fait de savoir si c'était une coïncidence ou si Paul avait un sens footballistique surnaturel.



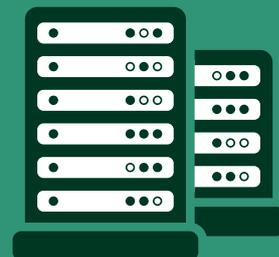
6,5 à 12 milliards d'euros par an



selon les estimations de la Commission européenne, tel serait jusqu'en 2025 le montant des retombées économiques annuelles de l'intelligence artificielle pour le développement économique mondial. Pour l'UE, il n'y a aucun risque que les ordinateurs rendent pour autant les humains superflus. Au contraire. L'automatisation, le travail basé sur la connaissance et le recours aux robots et aux véhicules autonomes pourraient faire naître 60 millions de nouveaux emplois.

200 millions de milliards

tel est le nombre d'opérations exécutées par seconde par l'ordinateur le plus rapide du monde. Summit ou OLFC-4, est ainsi un million de fois plus rapide que le plus rapide des ordinateurs portables. Le superordinateur du Laboratoire National d'Oak Ridge, dans l'état du Tennessee, est utilisé durant la pandémie de COVID-19 pour effectuer des calculs sur de possibles composés médicamenteux et leur utilisation éventuelle comme vaccins. Il prédit également les ouragans et étudie le mode de propagation du cancer dans le corps humain.



MESSAGE FROM THE CEO

Chère lectrice, cher lecteur,

La fiabilité illustre la façon dont nous pouvons compter sur des personnes, des choses et des mécanismes. Si cette définition était déjà valable avant le coronavirus, elle est désormais au centre de l'économie, de la politique et de la société.



La fiabilité est par ailleurs l'élément essentiel de la logistique intelligente et de ses réseaux mondiaux. C'est la raison d'être de l'entreprise familiale Dachser, même et surtout en temps de crise. En début d'année, nous avons opéré le renouvellement générationnel depuis longtemps programmé de notre Executive Board. Avec à mes côtés Robert Erni, Stefan Hohm, Edoardo Podestà et Alexander Tonn, je prends la direction de Dachser en tant que CEO, avec la volonté de maintenir pour l'entreprise le cap du succès et d'accroître notre agilité afin de répondre aux défis à venir.

Telle est la mission que nous souhaitons mener à bien avec vous, clients et collaborateurs. Confiants de nos propres forces et du pouvoir créateur de la coopération, nous demeurons fidèles à notre devise : vous pouvez compter sur Dachser.



Cordialement,
Burkhard Eling, CEO de Dachser

Dossier

06 **Changement de direction :**

En phase avec le futur :
le passage à une nouvelle génération
dans la direction de Dachser

Forum

12 **Hommes & marchés :**

Le pouvoir du possible

14 **Essai :** Jeu d'équipe/L'union fait la force

Compétences

16 **Food Logistics:** Intérêts communs : plateforme des produits frais de Rhénanie du Nord-Westphalie

20 **Sécurité informatique :** Questions posées aux experts de la sécurité chez Dachser

22 **Laboratoire du futur de Dachser :** Le GNL comme technologie de transition

24 **Air & Sea Logistics :** Présence mondiale du fabricant de matériaux à base de bois Kaindl

28 **Perspectives en logistique :** Entrée à la carte : programme de stage

Réseaux

30 **Compétences réseau :** Des nouvelles du monde Dachser

32 **Dachser Iberia :** Le pouvoir des femmes face au coronavirus

Bonnes nouvelles

35 **Logistique vaccinale :** Supply Chains : quand le froid a du bon



Abonnez-vous en un clic
à notre eLetter !



Toutes les facettes
du monde captivant
de la logistique sur
www.dachser.fr/eletter
(en anglais)



DACHSER magazine

Éditeur : DACHSER SE, Thomas-Dachser-Str. 2, D-87439 Kempten, Internet : www.dachser.com
Directeur de la publication : Dr. Andreas Froschmayer **Rédacteur en chef :** Christian Aucher, tél. : +49 831 5916-1426, fax : +49 831 5916-8-1426, e-mail : christian.aucher@dachser.com **Comité de rédaction :** Theresia Gläser, Annette Rausch, Madlen Recla, Christian Weber **Vente :** Andrea Reiter, tél. : +49 831 5916-1424, e-mail : andrea.reiter@dachser.com **Production :** Schick Kommunikation, Kerschsteinstr. 25, D-82166 Gräfelfing, e-mail : info@schick-kommunikation.de **Chef de projet :** Marcus Schick **Conception :** Ralph Zimmermann **Crédit photos :** photos internes sauf gettyimages (p. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 20, 22, 23, 30, 31, 32, 33, 35), Sebastian Grenzing (p. 5, 11, 16, 17, 18, 19), Andrea Reiter (p. 28), Kaindl (p. 24, 25, 26, 27) **Illustration :** Ralph Zimmermann (p. 12, 13, 14, 15) **Impression :** Holzer Druck und Medien Druckerei und Zeitungsverlag GmbH, Fridolin-Holzer-Str. 22-24, D-88171 Weiler im Allgäu Tirage : 36 000 ex./62^{ème} année **Périodicité :** trimestrielle **Langues :** allemand, anglais, français, espagnol **Traduction :** Klein Wolf Peters GmbH, Munich. Ce produit a été fabriqué à partir de bois issu de forêts certifiées FSC® et d'autres matériaux contrôlés.





06

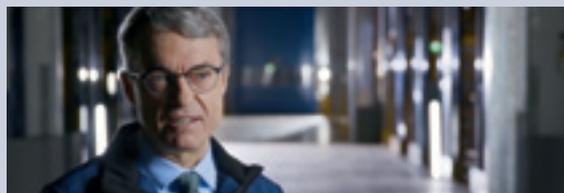


16



35

CROSSDOCKING



Parcours d'une entreprise qui a marqué l'histoire

Les 90 ans de Dachser : de l'entreprise de transport unipersonnelle au prestataire logistique d'envergure mondiale. Dans cette vidéo, Bernhard Simon, futur président du conseil d'administration, nous emmène dans un voyage à travers le temps et nous montre comment l'entreprise familiale peut à l'avenir conserver sa cohérence et sa continuité grâce à un changement de direction planifié longtemps à l'avance.



www.youtube.com/dachser



Un nouveau cap franchi

LinkedIn est le réseau social où il faut être présent pour créer des contacts et échanges commerciaux. Les contributions de Dachser comptent de plus en plus d'adeptes. Le cap des 100 000 abonnés a été franchi. Soyez vous aussi de la partie et rejoignez notre communauté !



www.linkedin.com/company/dachser



Nouveau responsable pays pour Dachser Tunisia

Depuis le 1^{er} janvier 2021, Frédéric Diot est le nouveau Country Manager de Dachser Tunisia. Ce responsable logistique expérimenté prend la responsabilité de trois agences totalisant actuellement 106 collaborateurs.



<http://bit.ly/Dachser-Tunisie-Frédéric-Diot>



DACHSER Chem Logistics fête ses 10 ans en France

La solution sectorielle Dachser Chem Logistics, qui fête sa dixième année d'existence en France, s'est assurée durant cette période une place solide sur le marché du transport de groupage pour l'industrie chimique française.



<http://bit.ly/Dachser-Chem-Logistics-in-France>

L'équilibre entre stabilité et changement





Depuis janvier, une nouvelle génération est aux commandes de Dachser. L'équipe de l'Executive Board, dirigée par le nouveau CEO Burkhard Eling, garantit l'équilibre entre la stabilité et le changement dans l'entreprise familiale. Andreas Froschmayer, Corporate Director Corporate Strategy & PR, revient sur une étape préparée de longue date reliant les origines à l'avenir.

Nous vivons une situation apparemment paradoxale. En effet, alors que les confinements liés au coronavirus ne cessent partout de ralentir la vie publique et de multiples secteurs de l'économie tels le commerce de détail, le tourisme et la restauration, le monde semble dans le même temps tourner de plus en plus vite : la transformation numérique, la mondialisation, le changement climatique et les nouvelles technologies de mobilité n'arrêtent pas de progresser. Les marchés et les relations économiques, politiques et sociales évoluent à un rythme extrêmement rapide. La « transition », c'est-à-dire le processus consistant à se hisser à un nouveau niveau, devient un thème récurrent du débat sur la capacité des entreprises à affronter l'avenir. Cela est vrai aussi, et surtout, en logistique.

Chez Dachser, cette transition trouve son expression dans un changement de direction programmé de longue date. Bernhard Simon et Michael Schilling, hier dans l'Executive Board, intégreront le conseil d'administration. Désormais, un nouvel Executive Board, avec Burkhard Eling comme CEO et porte-parole, dirige les activités opérationnelles de l'entreprise familiale.

« Avec mes collègues de l'Executive Board, nous prenons les rênes d'une entreprise extrêmement robuste et à forte croissance, que même les défis liés à la crise sanitaire n'ont pu faire dévier du cap choisi. Grâce à leur savoir-faire et à leur engagement extraordinaires, les hommes et les femmes travaillant pour Dachser sont parvenus à maintenir opérationnelles les chaînes logistiques de nos clients du monde entier, y compris dans des conditions très difficiles, explique Burkhard Eling, dans le communiqué de presse sur le changement de direction. Avec la confiance et le soutien de la famille propriétaire, l'équipe de direction pérenniserà la culture unique de l'entreprise familiale Dachser axée sur l'humain. Elle aidera notre groupe à se développer avec discernement et agilité pour devenir le prestataire de services logistiques le plus intégré au monde », poursuit le CEO. →

Redoubler d'agilité pour répondre à un monde en mouvement

Une évolution plutôt qu'une révolution

Le passage d'une génération à l'autre est un défi particulier pour les entreprises familiales. La succession n'est pas toujours réglée et, même si c'est le cas, le défi d'une synthèse réussie entre, d'une part, l'héritage de l'entreprise, c'est-à-dire ses origines et ses racines, et de l'autre, un nouvel élan et une évolution continue, reste entier. Aussi faut-il bien préparer la transition pour qu'elle s'inscrive dans une évolution plutôt que dans une révolution.

Le professeur Peter May, l'un des principaux consultants en matière d'entreprises familiales, et pionnier de la réflexion stratégique des propriétaires de ce type d'entreprise, avait indiqué la voie à emprunter lors d'un entretien accordé au DACHSER magazine : « Les championnes

parmi les entreprises familiales poursuivent des stratégies à long terme, possèdent des systèmes de financement judicieux et stables, et pratiquent une saine évaluation des risques, qui vise essentiellement à sauvegarder durablement les valeurs du groupe. De plus, le degré de professionnalisme dans tous les domaines de l'entreprise joue un rôle décisif, tout comme la capacité à autoriser de nouvelles perspectives et des approches innovantes. »

C'est exactement vers cet objectif que tend ce changement de direction chez Dachser. Le nouveau CEO, qui a rejoint l'entreprise dès 2012 et préparé la « transition » avec Bernhard Simon depuis 2016, définit ainsi la direction à adopter afin de poursuivre l'histoire à succès de plus de 90 ans de la société : « Dans le but de maintenir l'équilibre



L'Executive Board de Dachser : (de gauche à droite) Robert Erni, Alexander Tonn, Burkhard Eling, Edoardo Podestà et Stefan Hohm

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE DIRIGEANTS CHEZ DACHSER

Burkhard Eling, CEO

Chief Financial Officer (CFO) de longue date chez Dachser, il dirige l'Executive Unit « Corporate Strategy, Human Resources, Marketing », responsable notamment de la gestion des grands comptes, de la gouvernance d'entreprise et de la conformité.

Alexander Tonn, COO Road Logistics

Travaillant dans l'entreprise depuis 20 ans, cet homme de 47 ans est responsable des réseaux de transport routier européens de biens industriels et de produits alimentaires. Il continuera en même temps à diriger la Business Unit European Logistics Germany.

Edoardo Podestà, COO Air & Sea Logistics

La situation est inchangée pour le secteur du fret aérien et maritime de Dachser. Celui-ci est dirigé depuis octobre 2019 par Edoardo Podestà, en qualité de COO Air & Sea Logistics. Cet Italien de 58 ans basé à Hong Kong occupe depuis 2014 le poste de Managing Director Business Unit Asia Pacific chargée des activités de fret aérien et maritime dans la région Asie-Pacifique.

Stefan Hohm, CDO

Stefan Hohm (48 ans) prend la tête de la nouvelle Executive Unit « IT & Development » en tant que CDO (Chief Development Officer). Depuis 28 ans dans le groupe et dernièrement nommé Corporate Director, Stefan Hohm a été responsable des activités de recherche et de développement, ainsi que de l'offre Corporate Solutions de Dachser. Parallèlement au développement des systèmes informatiques, il est désormais également responsable de la logistique contractuelle mondiale.

Robert Erni, CFO

Ce Suisse de 54 ans est devenu CFO du groupe. Avant d'intégrer Dachser, il a été pendant près de sept ans Directeur financier groupe du prestataire de transport et de solutions logistiques Panalpina. C'est donc un responsable financier de la logistique très expérimenté.



« Les championnes parmi les entreprises familiales poursuivent des stratégies à long terme, possèdent des systèmes de financement judicieux et stables, pratiquent une saine évaluation des risques. »

Peter May, fondateur de la société Peter May Family Business Consulting,
l'une des premières entreprises de conseil aux entreprises familiales

de l'entreprise entre stabilité et changement, la nouvelle direction continue de respecter de façon cohérente ses propres orientations stratégiques. Elles donnent en effet à Dachser une direction, ouvrent la voie à des actions agiles sur des marchés dynamiques et permettent une réussite commerciale durable par leur mise en œuvre et leur évolutivité », explique Burkhard Eling.

La nouvelle équipe s'est préparée de manière intensive dans ce sens. « Ces derniers mois, nous avons étudié nos nouveaux rôles et formons désormais à maints égards une équipe. Nous sommes bien armés pour relever les défis qui nous attendent », déclare Burkhard Eling, résumant ainsi la réussite de la préparation. « Nous veillons à cet effet à respecter le sens de la mesure et le rythme approprié qui font de Dachser une entreprise robuste, performante et d'importance systémique. » Et il ajoute que l'entreprise s'est très bien comportée, justement durant la crise : « Nous avons démontré que nous connaissons nos processus et nos activités dans les moindres détails et que nous les maîtrisons avec grand succès. Nous avons apporté la stabilité à nos clients et partenaires de services. Et nous avons fait vivre les valeurs de notre entreprise. »

La mission fixe le cap de toutes les considérations et décisions déterminant le travail quotidien chez Dachser. Elle est en quelque sorte l'intitulé qui fédère toutes les actions du prestataire logistique que nous sommes : « Nous créons l'excellence, en termes d'alliance et d'intégration intelligente, d'un maillage de compétences logistiques au niveau mondial. Nous optimisons le bilan logistique de nos clients. »

Le réseau passe avant tout

La boussole qui nous guide vers l'avenir et nous aide en même temps à viser le cap souhaité pour devenir le prestataire logistique le plus intégré possible est une mission claire. Le cadre requis est fixé par un engagement bien net : « Le réseau passe avant tout ». « Nous continuerons à développer et consolider notre réseau sur le plan géographique, pour être en mesure d'offrir des services à nos clients en Europe et dans le monde, et remplir notre mission de 'prestataire logistique le plus intégré au monde' », déclare Burkhard Eling.

Dachser et sa nouvelle direction s'inscrivent ainsi dans la continuité de leur histoire. Mais revenons en arrière : concentré tout d'abord sur l'Allemagne et ses plus proches voisins, le réseau de Dachser était alors encore très éloigné d'un concept de réseau européen avec toutes les normes et les caractéristiques de qualité que nous considérons aujourd'hui comme allant de soi. Pour garantir un avenir à l'entreprise sur des marchés en expansion,

nous devons dès les années 1990 établir les conditions requises autant sur le plan physique qu'informationnel.

Des efforts considérables ont été consentis pour assurer l'intégration des processus dans les deux secteurs d'activité « European Logistics » et « Food Logistics ». Pour ce faire, il a fallu une gestion intensive du changement, gestion qui nous a finalement permis de convaincre tous les collaborateurs d'Europe de travailler ensemble au sein d'un réseau unique en son genre et d'en exploiter tous les jours les avantages. Le succès remporté auprès de nos clients européens le confirme. Cette gestion a permis l'instauration d'une culture Dachser transnationale, qui rejaille également sur notre réseau mondial de logistique aérienne et maritime. Cela nous aide à densifier nos réseaux mondiaux et à agir avec toujours plus d'agilité.

Positionné à l'épreuve des crises

Pour la nouvelle équipe de direction également, la disponibilité du réseau et la capacité à le piloter ont toujours constitué une priorité dans le développement de Dachser. Cette robustesse est par ailleurs une condition essentielle pour pouvoir réagir à tout moment à des évolutions imprévues, comme celles qu'a fait naître la récente crise liée au coronavirus. Le maintien de chaînes logistiques essentielles pour l'industrie et les populations, même dans des conditions difficiles, n'est possible que sur des réseaux « vivants » animés par des systèmes bien rodés et des personnes qui savent ce qu'elles font, ce à quoi elles aspirent et ce qu'elles veulent réaliser ensemble.

« Nous voulons avec vigueur et conviction optimiser les avantages pour le client », explique Burkhard Eling. Cette perspective étant pour lui tout à fait dans le propre intérêt de Dachser, il ajoute : « Si nous faisons de nos clients des ambassadeurs de nos prestations, cela se traduit par un succès et des avantages pour toutes les parties concernées. »

La modernisation sur le plan opérationnel est l'un des deux aspects d'une transition réussie. L'autre réside dans la transmission de son sens et de sa logique. Chez Dachser, la triade formée par la stratégie, la structure et la culture est essentielle pour retenir et fidéliser nos cadres et collaborateurs dans l'entreprise. Les points de repère de tout changement sont les valeurs clés de Dachser : esprit entrepreneurial et courage d'innover, responsabilité d'intégration, durabilité, loyauté et engagement, intégrité et sincérité, ouverture sur le monde et respect. L'engagement envers ces valeurs crée à tous les niveaux et à tout moment la clarté et l'orientation nécessaires à nos cadres et collaborateurs dans leurs actions quotidiennes. Cela signifie deux choses pour la nouvelle équipe de direction : pérenniser la confiance en Dachser et continuer à la rechercher. →

Chez Dachser, chaque responsable est non seulement appelé à prendre ses propres décisions opérationnelles, mais aussi à participer à une réflexion commune sur l'ensemble de l'entreprise et à communiquer sur ce sujet – en accord avec la valeur de « responsabilité d'intégration » du groupe. L'objectif fondamental pour Dachser est toujours d'anticiper les défis, d'innover et pas seulement se contenter de réagir.

Des valeurs présentes dans le monde entier

En s'engageant à respecter ses valeurs, mais aussi en vivant en pleine conscience et en communiquant à ce sujet de façon proactive tant en interne qu'en externe, Dachser crée les conditions requises pour continuer de se développer de manière « saine ». Cela inclut également la conformité, autrement dit la sensibilisation permanente à des règles de conduite qui s'appuient sur la culture de Dachser et sur des normes éthiques et juridiques de base, valables dans le monde entier. Sous le concept « Integrity in Logistics », ces valeurs et ces normes ont acquis une place déterminante et sont désormais ancrées dans la gestion globale de l'entreprise.

Il est également très important pour le développement futur de Dachser en tant qu'acteur mondial et entreprise citoyenne, que les actionnaires soutiennent cette position, même s'il n'y a plus de membre de la famille à la tête de l'entreprise depuis que Bernhard Simon a quitté ses fonctions opérationnelles pour rejoindre le conseil d'administration. Les actionnaires sont attachés à l'entreprise familiale, ils entretiennent d'étroites relations et sont même fondamentalement prêts à donner la priorité aux intérêts légitimes de l'entreprise dans son ensemble par rapport à leurs intérêts individuels. Pour la nouvelle direction comme pour tous les collaborateurs, c'est un signe fort de confiance et une grande motivation, précisément en cette période de transition.

« En ces temps difficiles, nous avons une responsabilité très importante envers nos collaborateurs, en particulier envers

les jeunes, souligne Burkhard Eling. Faire des membres de la future génération des collaborateurs précieux et motivés pour les garder à long terme, cela est inscrit dans notre culture d'entreprise. Et il est mutuellement bénéfique de pouvoir compter les uns sur les autres à tout moment. » Pour lui, la loyauté caractérise chez Dachser également les relations avec des partenaires de transport de longue date, pour lesquels le logisticien veut assurer la meilleure sécurité possible, notamment par une garantie de commandes et un règlement équitable et rapide.

Le message de la nouvelle équipe de direction est clair : « Nous allons préserver les bons côtés qui rendent Dachser unique. Dans le même temps, avec la confiance et le soutien de la famille propriétaire, nous nous efforcerons d'accroître notre agilité. Cela est particulièrement nécessaire compte tenu de la digitalisation rapide de toutes les industries et de tous les secteurs. Nous pouvons ainsi continuer à progresser sur la voie qui nous permettra de devenir le prestataire logistique le plus intégré au monde. » Dachser s'attaquera par conséquent activement aux grands défis des dix prochaines années : une digitalisation proche du client, le développement durable et la lutte contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. L'objectif ambitieux de Dachser est de maintenir, avec et pour les clients, les chaînes logistiques opérationnelles en permanence et de fournir à tout moment le niveau de qualité élevé habituel. « 'On peut compter sur Dachser' est une maxime que nous souhaitons incarner en toute sincérité », indique Burkhard Eling, ne serait-ce que parce qu'elle est garante de notre avenir dès cette phase de transition. **Andreas Froschmayer**

Dachser est bien armé pour affronter les défis du futur



« Les entreprises familiales durent plus longtemps »



Les entreprises familiales se développent souvent plus vite que le marché et s'avèrent, précisément en temps de crise, particulièrement bien préparées pour affronter l'avenir. Hans-Liudger Dienel, historien de la technologie et futurologue de l'Université technique de Berlin, nous explique pourquoi.

Professeur Dienel, de quels avantages les entreprises familiales disposent-elles dans une dynamique de développement avancée ?

Prof. H.-L. Dienel: On a longtemps considéré que les entreprises familiales répondaient à un modèle entrepreneurial dépassé. Comparées aux groupes internationaux et aux sociétés par actions, elles semblaient pour bien des économistes un vestige de l'histoire économique qui finirait un jour par disparaître. Or c'est exactement le contraire qui s'est produit. Les entreprises familiales ont à cœur de se développer et d'innover, et elles s'avèrent, précisément en temps de crise, particulièrement bien préparées pour affronter l'avenir.

Comment cela s'explique-t-il ?

Contrairement aux sociétés par actions par exemple, qui sont principalement guidées par la recherche de profits à court terme, les entreprises familiales, tout comme les fon-

dations, donnent plus la priorité à la tradition, l'identité, l'origine et la pérennité, ainsi qu'à l'indépendance par rapport au marché des capitaux. Elles peuvent ainsi prendre des décisions courageuses et se fixer un cap à long terme, ce qui est particulièrement important en ces temps d'internationalisation et de mondialisation.

Où se situent les risques ?

La phase critique se situe souvent à la transition d'une génération à l'autre. Si elle n'est pas planifiée longtemps à l'avance, selon des règles claires, et réalisée en accord avec la famille, même des entreprises auparavant très florissantes peuvent rapidement périr. L'histoire ne manque pas de cas de ce type. Mais comme le montre Dachser, on voit que cela peut aussi se passer autrement. Ainsi, le débat sur le gouvernement d'entreprise n'était pas encore amorcé en Allemagne, que Dachser avait déjà achevé de moderniser ses structures de gouvernance.

« Les entreprises familiales ont à cœur de se développer et d'innover, et elles s'avèrent, précisément en temps de crise, particulièrement bien préparées pour affronter l'avenir. »

Prof. Hans-Liudger Dienel

Om, om, om...

Les applications de méditation et de pleine conscience ont actuellement le vent en poupe. Et c'est précisément nos portables qui pourraient nous aider à nous détendre et réduire notre stress. Mais est-ce que cela fonctionne vraiment ? C'est tout du moins l'avis de millions d'utilisateurs de diverses applications de méditation. Dirk Lehr, psychologue à l'université Leuphana de Lunebourg, prédit aux exercices de pleine conscience et de méditation par smartphone un grand potentiel pour la santé mentale et la productivité au quotidien : « Les quelques études menées jusqu'ici démontrent que ces applications ont en général une influence positive sur le moral. »



87 %

des décideurs logistiques ont évalué que les perspectives offertes à leurs entreprises par la transformation numérique étaient élevées à très élevées (37 %). C'est ce qu'indique une étude menée en 2020 par l'association allemande de logistique (BVL). 23 % des entreprises voyaient au contraire des risques importants pour leur activité.

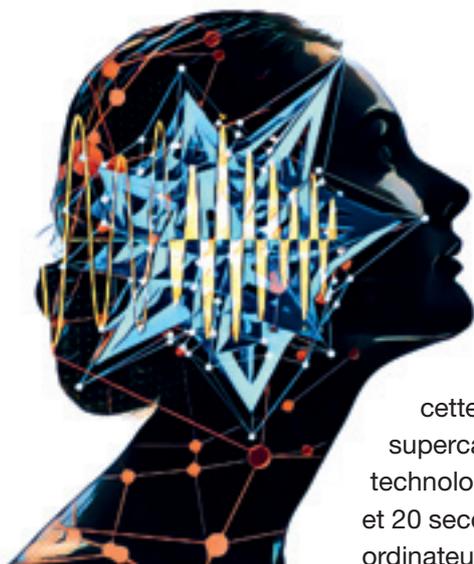
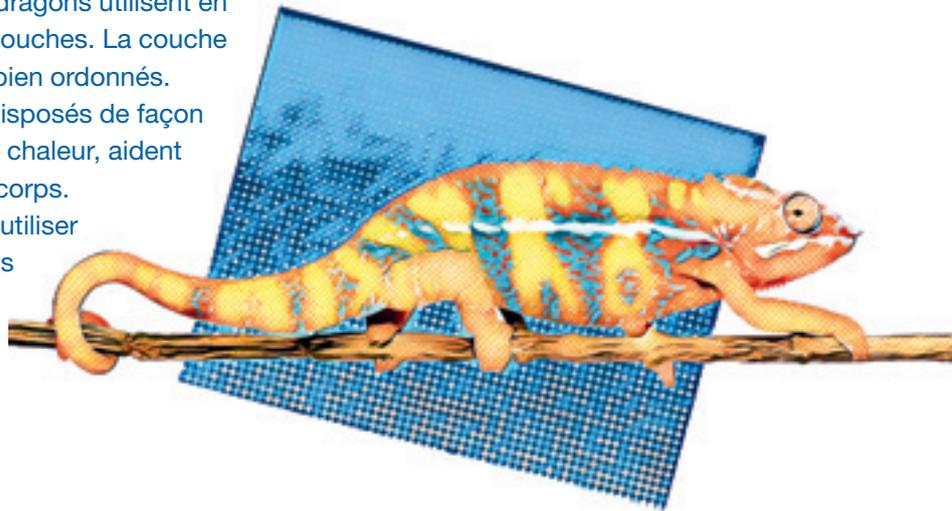
Des écrans bons pour le compost !

Les appareils électroniques ont à la fois de bons et de mauvais côtés. Par rapport à l'environnement et à l'utilisation mesurée des ressources, le bilan des déchets électroniques est le plus souvent amer. Mais cela pourrait bien changer. Des scientifiques de l'institut de technologie de Karlsruhe (KIT) sont en effet parvenus à fabriquer à partir de matériaux organiques des écrans qu'il est possible de mettre au compost après usage. En les scellant avec de la gélatine, les écrans adhèrent à différentes surfaces et peuvent même être portés sur différentes parties du corps, à même la peau. Comme indicateurs dans des capteurs, ils conviennent par exemple aux applications de diagnostic en médecine ou aux emballages alimentaires. Dans ce dernier cas, les écrans compacts sont utilisés comme des capteurs pour le contrôle qualité.



De gentils dragons bien au frais

Les caméléons panthères sont de véritables artistes. Capables de changer de couleur en fonction de leur humeur, ils gardent la tête froide même par de fortes chaleurs. Des chercheurs de l'université de Genève ont essayé de savoir comment cela fonctionne. Ces petits dragons utilisent en fait leur peau, qui est divisée en différentes couches. La couche supérieure contient des cristaux de couleur bien ordonnés. La couche inférieure renferme des cristaux disposés de façon aléatoire et qui, en réfléchissant le soleil et la chaleur, aident les dragons à réguler la température de leur corps. Aussi, les chercheurs veulent-ils aujourd'hui utiliser ces structures pour développer des systèmes de climatisation ne nécessitant aucune énergie ni ressource.



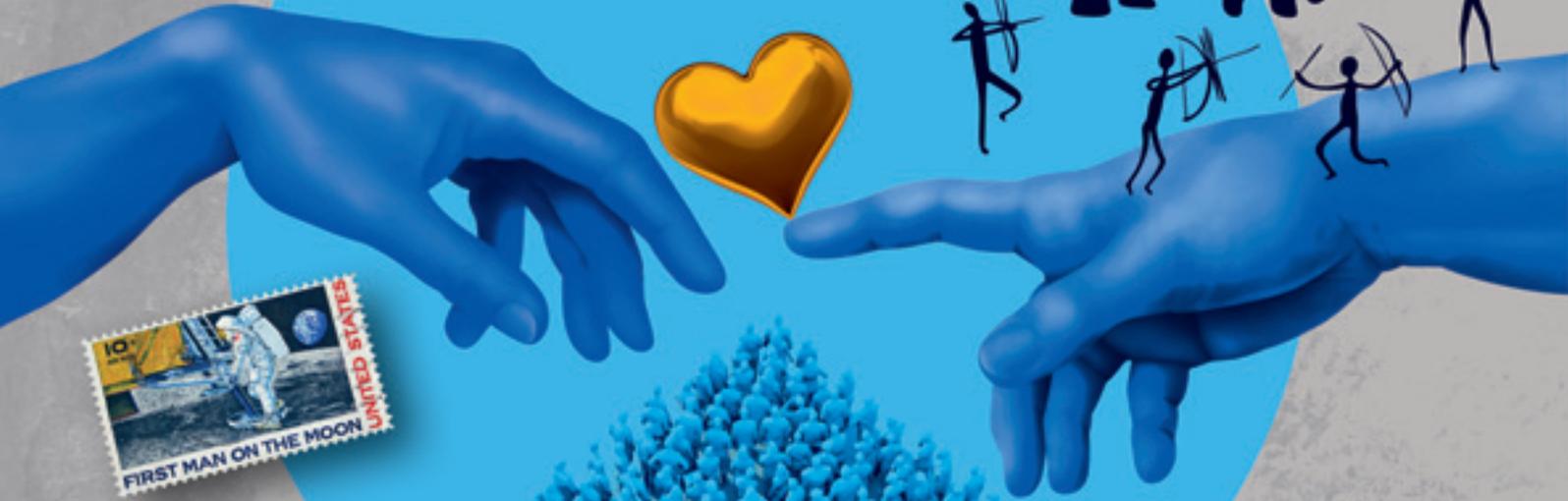
Nouvelles dimensions pour le traitement des données

« Les réseaux complexes doivent être dimensionnés avec une très grande flexibilité », indique le professeur Michael ten Hompel de la Chaire pour la manutention et l'entreposage à l'université technique de Dortmund. Les logisticiens pourraient à l'avenir être aidés dans cette tâche par des ordinateurs quantiques. La technologie qui sous-tend ces supercalculateurs se fait lentement une place de choix. À la pointe de cette technologie, l'ordinateur quantique 53 Qubits de Google résout en trois minutes et 20 secondes une tâche d'une complexité inouïe que « Summit », l'actuel ordinateur traditionnel le plus performant, aurait mis 10 000 ans à résoudre.

Activité multitâche ? Mieux vaut oublier !

Regarder une série à la télévision tout en consultant ses tweets et en vérifiant sa timeline sur Instagram ? Le multitâche médiatique est à l'ordre du jour, et ce, plus particulièrement chez les jeunes. Or, comme le montre une étude de la revue « Nature », le fait d'utiliser simultanément plusieurs médias aurait des conséquences inquiétantes sur l'attention et la mémoire. Le groupe de chercheurs avait constaté, chez de jeunes adultes de 18 à 26 ans, que du fait de l'utilisation simultanée de différents médias, les schémas d'activité cérébrale, liés à la mémoire épisodique, étaient moins prononcés. D'où la recommandation de ces chercheurs : pendant un cours ou une vidéoconférence, mieux vaut éviter d'utiliser simultanément plusieurs médias ou de consulter Facebook tout en regardant la télévision.





De tous temps,
les hommes ont réussi
de grandes choses
en équipe

« Une main lave
l'autre », dit le dicton

L'union fait la force

Même si nul ne peut vraiment nier en soi une certaine dose d'égoïsme, les êtres humains savent très bien jouer en équipe, comme le montre un voyage à travers l'histoire des civilisations.

De nos jours, on ne jure de toutes parts que par un nouvel esprit d'équipe. « Ensemble face à la crise », « Ensemble contre le virus » et « Restons à la maison » : des slogans de ce type résonnent de toutes parts à nos oreilles depuis le début de la pandémie. Ce sont des appels à faire passer l'intérêt général avant l'intérêt personnel – une attitude que certains membres de notre espèce ne se sentent pas vraiment prêts à adopter. « L'homme est un loup pour l'homme » écrivait déjà Plaute, poète de la Rome antique, longtemps avant que le philosophe anglais Thomas Hobbes ne reprenne cette même maxime au 17^e siècle.

Peu après, les économistes s'en servirent pour forger le concept d'Homo oeconomicus. Même si cela paraît moins brutal, le sens reste essentiellement le même : le monde regorge d'égoïstes qui se soucient peu du bien-être des autres. Mais l'expérience quotidienne contredit ce sombre tableau. Les gens s'abstiennent le plus souvent d'actions pouvant nuire directement aux autres. L'entraide, en revanche, est très appréciée partout : ainsi, les gens aident leurs amis à déménager, se démènent pour leur équipe sportive et se livrent bénévolement au profit d'associations solidaires.

L'avantage personnel ne prime pas sur tout

La capacité à faire de temps à autre passer ses propres besoins au second plan et à montrer de l'empathie pour ses semblables n'est pas née seulement des normes sociales. La faculté à voir plus loin que le bout de son nez semble au contraire profondément ancrée dans notre ADN – et ce, au sens propre, comme l'ont observé certains chercheurs : dès l'âge d'un an et demi, un nourrisson partagera sa nourriture avec ses semblables, même s'il a lui-même faim. D'autres expériences ont montré que des enfants de trois ans, non contents de résoudre tout naturellement des devinettes en équipe avec d'autres, se partagent aussi de manière équitable les jouets qu'ils ont ainsi gagnés.

Du point de vue des biologistes de l'évolution, cela semble de prime abord contre-intuitif : les égoïstes devraient en effet se procurer un certain « avantage physique » et augmenter ainsi leurs chances de se reproduire. Mais à l'époque des chasseurs-cueilleurs, les francs-tireurs étaient loin de s'en sortir. Pour survivre dans un environnement hostile, il était nécessaire de collaborer, pour abattre un mammoth, par exemple. S'il est vrai que certains animaux – comme les loups – chassent aussi en groupe, les observations des biologistes ont montré que la répartition équitable des proies au sein de groupes importants reste toutefois le propre de l'Homo sapiens.

Et ce sens de l'équité nous anime encore aujourd'hui. Nous exigeons souvent une contrepartie pour notre aide car, comme le dit le dicton, « une main lave l'autre ». Dans d'autres occasions, nous espérons au minimum que l'on nous aidera à notre tour lorsqu'on se trouvera un jour ou l'autre dans une situation critique. Nous sommes en revanche franchement allergiques à toutes les tentatives visant à profiter de notre bonté.

Plus productifs en collectivité

L'aptitude au travail en équipe s'est avérée décisive pour le développement humain. Associée à l'apparition des langues, elle a rendu possible des collaborations bien plus complexes que la chasse : nos ancêtres ont ainsi mis au point des outils, puis pratiqué l'agriculture et l'élevage. Au fil des millénaires, une division toujours plus fine du travail s'est dessinée et des réseaux commerciaux élaborés ont permis aux marchandises de parvenir des producteurs jusqu'aux consommateurs.

Cette évolution a culminé dans l'industrialisation, âge du collectif par excellence : la division du travail en de multiples petites étapes s'est traduite par une augmentation considérable de la productivité, laquelle a profité à de nombreuses couches de la société. Mais pour les ouvriers d'usine, ce travail en équipe impliquait surtout de se comporter comme des robots sur la chaîne de montage. Ils devaient se subordonner aux instructions, normes et standards.

Aujourd'hui, l'individu et ses idées comptent à nouveau beaucoup plus. Dans notre société complexe du savoir, les spécialistes sont en effet indispensables. Les intégrer dans les organisations sans paralyser leurs talents est l'un des grands défis auxquels les grands groupes, en particulier, sont confrontés. La capacité à « promouvoir le travail d'équipe » est alors essentielle. On s'est en effet aperçu combien les liens sociaux étaient importants pour que des personnes aux expériences et aux parcours différents puissent collaborer efficacement.

Se dire que des projets presque surhumains peuvent aboutir lorsqu'un grand nombre de petits génies unissent leurs efforts est plutôt stimulant. L'alunissage d'Apollo 11, projet techniquement très exigeant il y a 50 ans, est un parfait exemple des temps modernes en la matière. Ces derniers mois, on a souvent cité cet événement en référence pour louer le développement des vaccins anti-covid en un temps record. La pandémie devient-elle rapidement moins effrayante pour autant ? En fait, je pense que cela dépend de chacun d'entre nous.

S. Ermisch

Les êtres humains préfèrent renoncer à leurs propres avantages plutôt que de laisser les égoïstes s'en tirer à bon compte. C'est ce qu'ont montré des psychologues d'entreprise grâce à une expérience de laboratoire maintes fois répétée. Dans le « jeu de l'ultimatum », un sujet A reçoit une somme d'argent qu'il doit partager avec un sujet B. Ce dernier peut refuser l'offre, mais les deux parties repartent alors bredouilles. Les offres inférieures à 20 % de la somme totale sont en général bel et bien rejetées. Les gens renoncent donc à une certaine somme pour éduquer leurs semblables. Les personnes dans le rôle du sujet A anticipent : en moyenne, ils cèdent d'emblée 40 % de la somme qui leur est confiée.



Des intérêts communs

Via la nouvelle plateforme de produits frais de Neuss, directement reliée au réseau, Dachser Food Logistics permet à trois fabricants de produits alimentaires d'être plus proches de leurs clients européens, notamment allemands, et de les livrer ainsi plus rapidement.

Lorsque la pression monte au quotidien, nombreux sont les gens qui aiment ensuite se livrer à une activité d'endurance pour se vider la tête, trouver de nouvelles idées et refaire le plein d'énergie. C'est ce qui pousse Stefan Behrendt à pédaler sur son vélo de course durant ses quelques moments de libre. Parallèlement, le General Manager du centre logistique Niederrhein a guidé ces deux dernières années son équipe jusqu'à « l'exploit sportif » consistant à mettre en place, en pleine pandémie de coronavirus, une offre logistique universelle pour les fabricants de produits frais.

Dachser a investi environ 2,5 millions d'euros pour transformer l'entrepôt de Neuss, près de Düsseldorf, en surface

frigorifique pour près de 26 000 palettes. 80 collaborateurs ont été recrutés et formés dans des conditions rendues difficiles par la pandémie. Alfred Miller, Managing Director Dachser Food Logistics, explique le projet : « Nous disposons ici de conditions optimales pour regrouper de gros volumes de l'entrepôt et de clients distributeurs de la région en vue d'approvisionner directement depuis la source la majorité des dépôts des chaînes de distribution au détail allemandes. Nous portons ainsi l'efficacité de la logistique alimentaire à un niveau encore plus élevé. » Estimant que la différence vient de la combinaison de différents facteurs, il poursuit : « Nous assurons la mise en place de chaînes logistiques efficaces et fiables, capables d'absorber de →



Trois grands clients
de l'alimentaire réunis
sous un même toit



La nouvelle plateforme de produits frais ...



... et ses nombreux services ...



... offrent de nouvelles voies d'accès aux marchés

gros volumes et de supporter les fluctuations habituelles du secteur. Nous déléstons par ailleurs les expéditeurs de bien des tâches de traitement des commandes et de service. L'ensemble est complété par une logistique d'information digitalisée au plus haut point, le tout à partir d'un guichet unique. »

L'expérience du terrain au service du terrain

« En 2019, le temps était enfin venu de mettre en œuvre une idée qui nous tenait à cœur depuis longtemps », rapporte Stefan Behrendt. Le centre logistique Dachser Niederrhein est situé dans une région à forte concentration urbaine regroupant plus de 10 millions de personnes. Trois grandes entreprises agroalimentaires (les fabricants de produits laitiers Arla et Ornuva, connu pour sa marque « Kerrygold », et le fabricant de jus frais Valensina), l'avaient approché quasiment en même temps pour qu'il s'occupe pour elles de l'entreposage sous température contrôlée.

« Ornuva, tout comme Valensina, étaient depuis longtemps des clients de Dachser dans le secteur de la distribution et cherchaient une solution logistique complète. Arla, géant danois qui tire ses produits laitiers de ses laiteries disséminées dans l'Europe tout entière, est venu s'ajouter comme client pour l'entreposage. Nous avons fusionné ces demandes en un grand projet et créé un concept qui intègre les trois entreprises sous un même toit », poursuit Stefan Behrendt. L'ordre de grandeur des nouvelles activités a permis à l'agence de regrouper les volumes de l'entrepôt multi-utilisateurs et ceux des clients distributeurs de la région pour les acheminer par lots directs aux détaillants. Environ 70 % de tous les dépôts centraux des chaînes de distribution au détail d'Allemagne, mais aussi des Pays-Bas, de Belgique et d'Autriche peuvent être livrés tous les jours directement depuis cette plateforme sans autre transbordement », explique Stefan Behrendt.

Leurs stocks étant entreposés « à proximité du réseau », les clients peuvent réagir très vite aux commandes de dernière minute. C'est l'idéal pour les expéditeurs de produits frais proches de leur date limite de consommation et dont la livraison doit donc s'effectuer au plus tôt.

Une offre globale convaincante

Andy Johnson, directeur de la logistique d'Arla Foods Germany, et Ann-Katrin Giess, du service achats d'Arla Foods, estiment que leurs sociétés sont idéalement positionnées par rapport à Dachser, prestataire de services dans le secteur de l'alimentaire. « L'offre globale de Dachser, avec ses services d'entreposage sur le site de Neuss et son puissant réseau de transport qui assure des livraisons à un rythme très élevé chez nos clients détaillants nous a séduit dès le début. » C'est ce qui les a convaincus dans l'offre, tout comme l'approche informatique de Dachser, qui garantit la transparence de la chaîne logistique : « La digitalisation de la chaîne logistique a bien avancé ces dernières années et cela devrait continuer. C'est un potentiel qui mérite d'être exploité », affirme Jürgen Retzlaff, le directeur de la logistique de la société Ornuva Deutschland GmbH. Pour lui, les avantages de la collaboration avec Dachser ne résident pas seulement dans la flexibilité



À Neuss, le travail d'équipe est primordial



« Réunir trois entreprises agroalimentaires autour d'une même plateforme de produits frais génère des synergies pour tous. »

Stefan Behrendt, General Manager du centre logistique Dachser Niederrhein

qu'autorisent les technologies de l'information pour répondre aux délais serrés et à la volatilité du marché. Ils tiennent aussi à la compatibilité environnementale qui devrait résulter des effets de regroupement dans la chaîne logistique. C'est aussi sur ces aspects que mise Felix Müller, membre de la direction du groupe Valensina : « La plateforme logistique d'entreposage en température contrôlée a été construite suivant des normes modernes. Elle favorise l'efficacité, à la fois pour nous en tant que client et pour Dachser dans ses entrepôts multi-clients. Valensina a ainsi pu réduire son empreinte carbone alimentaire, ce qui est un aspect important pour notre entreprise. »

En avance sur le planning du projet

L'aménagement de l'entrepôt en plateforme régionale de groupage de produits frais a suivi différentes phases. Une grande partie de l'entrepôt existant a été modernisée et transformée pour accueillir des produits devant être con-

servés au frais entre 0 et 2 °C et 2 et 7 °C. Monter de nouvelles installations sans arrêter la production mais aussi faire déménager et emménager les trois clients dans les conditions de pandémie s'est avéré un énorme défi. « Mais j'ai toujours su que nous y arriverions ! Et ça a marché, nous étions même en avance sur le planning du projet ! », indique Stefan Behrendt, fier de ce succès collectif.

« Après la mise en œuvre vient l'optimisation », note le responsable d'agence. Et il ajoute : « La prochaine phase d'aménagement prévoit 8 000 emplacements frigorifiques pour 2021. » Dachser est à ce propos déjà en pourparlers avec d'autres parties intéressées des secteurs des produits laitiers, de la charcuterie et des plats cuisinés. Stefan Behrendt et son équipe se réjouissent de ce projet : « Plus le défi est important, plus le plaisir est intense », indique cet amoureux de sport avec un clin d'œil puis il ajoute : « Je ne serais pas étonné si je passais encore un bon nombre de kilomètres sur mon vélo cette année. » M. Schick

Voici les avantages de la plateforme de produits frais de Neuss : groupage depuis la source pour lots directs aux détaillants, raccordement au réseau européen Dachser et grande souplesse de traitement. Pour les fabricants de produits alimentaires devant être réfrigérés, comme les produits laitiers, la charcuterie et les plats cuisinés, l'offre supplémentaire (surface d'entreposage en température contrôlée avec préparation des commandes et distribution directe) est une valeur ajoutée intéressante pour les livraisons aux détaillants.



Sécurité informatique

Une vigilance permanente

Chez Dachser, la protection des données et des systèmes d'information est une priorité absolue. Christian von Rützen, Department Head IT Strategy Implementation, nous explique les défis actuels et futurs en matière de sécurité informatique. Avec son équipe internationale, il est entre autres responsable de gérer la sécurité de l'information au sein du groupe Dachser.

Monsieur von Rützen, pourquoi la sécurité informatique est-elle importante en logistique ? Quels sont les divers aspects à prendre en compte dans ce contexte ?

Christian von Rützen : Dans un monde digitalisé, des chaînes de valeur très complexes et hautement optimisées ne peuvent fonctionner que si les données appropriées circulent parallèlement aux flux de marchandises. Ces données doivent être accessibles, exactes et parfois traitées sous le sceau de la confidentialité. Elles doivent également satisfaire les exigences légales en vigueur, et ce dans le monde

entier. Disponibilité, intégrité, fiabilité et conformité : chez Dachser aussi, la sécurité informatique respecte de façon systématique ces quatre aspects.

Depuis près de dix ans, Dachser est certifié ISO 27001, norme internationalement reconnue en matière de sécurité de l'information. Comment cette question a-t-elle évoluée ces dernières années ?

Dachser a connu une forte croissance ces dix dernières années. Nous nous sommes encore plus internationalisés,



« L'interaction adéquate entre systèmes et opérateurs est la condition même de toute sécurité. »

Christian von Rützen, Department Head IT Strategy
Implementation chez Dachser

nous avons intégré nos systèmes informatiques à l'échelon mondial et nous mettons en place des interfaces très élaborées avec les systèmes de nos clients. Enfin et surtout, le dynamisme du groupe Dachser en matière de recherche et de développement nous permet de réaliser des progrès majeurs en matière d'innovation. Dans cet environnement dynamique, des processus cohérents sont importants pour la sécurité, par exemple lorsqu'il s'agit d'évaluer les risques ou de traiter les vulnérabilités et les incidents. Nous nous réjouissons d'avoir pu les mettre en place très tôt et les intégrer dans nos activités quotidiennes grâce à la certification ISO 27001.

Les risques ont-ils augmenté au fil du temps ?

Depuis quelques années, les schémas d'attaque sont toujours plus différenciés. Leur nature et leur nombre montrent que la criminalité organisée se professionnalise de plus en plus. C'est pourquoi chez Dachser nous sommes aussi confrontés à tous les types d'attaques auxquelles on s'expose en tant qu'utilisateur actif d'Internet – et leur nombre ne cesse d'augmenter. Nous constatons par exemple de multiples attaques par courrier électronique. Ces courriels proviennent parfois même de nos propres partenaires commerciaux, lorsque leurs systèmes ont été piratés.

Où se situe Dachser en matière de sécurité informatique ?

Fondamentalement, la sécurité est un travail d'équipe. Nous avons d'abord la gestion de la sécurité informatique, qui s'appuie sur une approche fondée sur le risque pour définir les règles et réglementations, et en contrôler le respect. Nous avons ensuite le Centre des opérations de sécurité, qui identifie et bloque les attaques à un stade précoce. Enfin et surtout, toutes les équipes et tous les utilisateurs informatiques contribuent à la sécurité dans leurs environnements de travail respectifs. Il est d'une importance capitale que la direction de la sécurité informatique entretienne des contacts étroits avec les équipes concernées et impliquées. Tous les intervenants progressent avec les défis qu'ils relèvent et cherchent à évoluer afin de mieux répondre à l'évolution des exigences.

Comment les individus et les entreprises peuvent-ils contribuer à une meilleure sécurité informatique ?

L'interaction adéquate entre systèmes et opérateurs est la condition même de toute sécurité. Et ce n'est pas seulement le cas en informatique : il ne suffit pas d'avoir une serrure sur sa porte d'entrée – il faut aussi la fermer et ne pas mettre un double de la clé sous le paillason. La contribution quotidienne de chacun(e) de nos collègues est donc essentielle. Cela s'applique en particulier aux trois points suivants : une bonne dose de prudence et d'attention dans la

gestion du courrier électronique et du web, le signalement des incidents et le respect des politiques de sécurité.

Quelles sont les attentes des clients envers Dachser en matière de sécurité informatique et comment évoluent-elles ?

Nos clients sont tout comme nous dans le processus de transformation numérique, ils étendent considérablement leurs systèmes informatiques ou les refondent entièrement et créent de nouvelles interfaces à valeur ajoutée. Cette tendance à l'innovation intervient dans un secteur informatique mondial en pleine maturité. Contrairement à la bulle Internet d'il y a une bonne vingtaine d'années, des valeurs importantes et le fonctionnement d'économies entières sont aujourd'hui en jeu. C'est pourquoi la sécurité et la fiabilité sont indispensables dans cette phase d'innovation dynamique. Nous l'avons vu, cela vaut aussi bien pour nos clients et nos partenaires que pour nous-mêmes.

Selon vous, quels sont les plus grands défis à venir en matière de sécurité informatique et comment Dachser y est-il préparé ?

Les exigences de la sécurité informatique reflètent les défis de la transformation numérique : il s'agit de préserver l'existant tout en créant bon nombre de nouvelles choses et d'associer toutes les parties prenantes au processus. Jouer du mieux possible cette partition à trois voix est l'un de nos plus grands défis pour les années à venir. Il est plus important que jamais d'intégrer la sécurité informatique pour réussir la transformation des systèmes d'information au niveau du groupe en une sorte de chef d'orchestre des solutions logicielles mises en œuvre. En d'autres termes pour gérer ses propres systèmes en accord avec les meilleures applications disponibles sur le marché.

INFO

Sécurité informatique certifiée

Reconnue au niveau international, la norme ISO 27001 décrit le traitement sécurisé des informations au sein de l'entreprise. Elle couvre tous les aspects de la sécurité informatique, des disciplines techniques de protection contre les virus, de gestion des messages indésirables et de sécurité des applications Internet aux aspects organisationnels, tels les règles de confidentialité ou les directives d'utilisation des TI, en passant par la sécurité contre les défaillances et la planification d'urgence. L'amélioration continue des systèmes doit être démontrée lors d'audits annuels pour que la certification puisse être renouvelée.

Carburants de substitution

Le GNL comme technologie de transition

Le gaz naturel liquéfié ou GNL doit faire avancer la lutte pour la protection du climat dans les transports de marchandises par voie maritime ou terrestre. Mais ce n'est qu'à condition d'être produit de façon durable que ce carburant peut constituer une alternative utile et donc une transition vers des véhicules non polluants.

Le gaz naturel liquéfié (GNL) est du gaz naturel qui se condense à l'état liquide sous -160°C . Stocké dans des réservoirs spécialement isolés, il a une densité énergétique environ 20 fois supérieure à celle du gaz naturel normal pour le même volume, une caractéristique utilisée depuis des décennies pour le commerce mondial du GNL. Lorsque l'approvisionnement par gazoduc n'est pas possible, le transport est assuré par méthaniers. Environ 40 % du commerce mondial de gaz naturel se fait de cette manière. Le plus grand exportateur est l'État du Golfe du Qatar, où la compagnie pétrolière Shell, leader mondiale du GNL, exploite des usines de liquéfaction. Le plus gros acheteur de GNL est l'UE, et parmi ses membres, surtout l'Espagne, la France et l'Italie.

Dans le cadre des débats sur la protection du climat, le GNL est cité comme un carburant alternatif pour le transport de marchandises. Sur les quelque 60 000 grands navires dans le monde, environ 350 sont équipés d'une propulsion au GNL. Par rapport aux navires à propulsion au pétrole lourd, ils rejettent bien moins de polluants dans l'atmosphère, notamment moins de soufre, d'oxyde d'azote et de particules fines. Pour ce qui est des navires, le GNL présente donc un avantage environnemental significatif.

Pas beaucoup mieux que le diesel

Il en va tout autrement pour les camions. En Europe, le GNL est dans ce cas en concurrence avec les moteurs diesel modernes de la classe d'émissions EURO VI, qui utilisent un carburant diesel ayant une teneur en biodiesel de 5 à 7 %. Malgré certaines déclarations contraires, le GNL ne présente pas d'avantages significatifs en termes de polluants atmosphériques. Cela est attesté par différentes études et confirmé par l'Agence fédérale allemande pour l'environnement.

L'argument tant ressassé du grand avantage en matière d'émissions de gaz à effet de serre (GES), responsables du réchauffement climatique, ne se vérifie pas non plus. Des analyses approfondies, notamment de Dachser, montrent que les camions alimentés au GNL fossile et équipés de nouveaux moteurs à injection directe à haute pression (HPDI) libèrent dans le meilleur des cas de 7 à 15 % de moins de GES que les camions diesel modernes. En revanche, les camions GNL équipés d'un moteur à allumage commandé ne présentent quasiment aucune amélioration et émettent parfois même plus de GES que les camions diesel.

Ces résultats prennent en compte les émissions directes de CO_2 liées à la combustion dans le moteur (du réservoir à



Le plus gros acheteur de GNL est l'UE, le plus grand exportateur est l'État du Golfe du Qatar

la roue) mais aussi celles issues de la production du GNL (du puits au réservoir). Si les calculs étaient basés sur du GNL obtenu par fracturation hydraulique aux États-Unis, même les camions GNL équipés de moteurs HPDI ne présenteraient plus aucun avantage. On oublie aussi souvent le « glissement de méthane » des réservoirs de GNL et des moteurs au GNL. Ces fuites, que l'on ne peut techniquement éviter en totalité, entraînent la libération directement dans l'atmosphère de GES à l'effet très néfaste sur le climat. Cet effet non négligeable a également un impact négatif sur le bilan CO₂ des camions GNL.

Le bio-GNL comme technologie de transition

La situation est un peu différente si on utilise, plutôt que du GNL fossile, du GNL durable. Celui-ci peut être obtenu par voie synthétique à partir d'énergie renouvelable suivant le principe « Power-to-Liquid ». Mais ce procédé techniquement éprouvé ne sera toutefois pas rentable dans un avenir prévisible, compte tenu de son extrême voracité énergétique.

On peut également produire le GNL à partir de biométhane. Affichant une teneur en méthane de 99 %, le bio-

GNL présente des propriétés encore meilleures que le méthane fossile. Le bio-GNL permet ainsi facilement de réduire d'environ 70 % les émissions de GES par rapport à un camion diesel. Néanmoins, il faut toujours prendre en compte la biomasse utilisée.

Le meilleur bilan environnemental est offert par les déchets et résidus végétaux – les « biocarburants avancés » de la directive européenne RED II. Un nouveau type de bio-GNL annoncé par Shell promet une réduction des GES de près de 100 % (du puits à la roue). On devrait ainsi pouvoir atteindre une neutralité climatique presque totale.

Cependant, les ressources limitées en biomasse écologique sont un facteur de restriction général. C'est d'ailleurs pourquoi le cadre législatif de l'UE n'en prévoit également qu'un usage limité. Le bio-GNL est par conséquent une technologie à faibles émissions que l'on peut envisager comme une technologie de transition vers des véhicules non polluants si les conditions économiques et juridiques appropriées sont remplies.

Andre Kranke

Department Head Trends & Technology Research,
Corporate Research & Development

La série « Échos du laboratoire du futur » présente des résultats de la division Corporate Research & Development obtenus en étroite coopération avec divers départements et agences ainsi que le Dachser Enterprise Lab auprès de l'Institut Fraunhofer IML, et d'autres partenaires du monde de la recherche et de la technologie.



Présence mondiale

Les maisons sans matériaux en bois du fabricant autrichien Kaindl/Kronospan sont rares. Parvenir à une distribution aussi généralisée est un vrai défi logistique. →



Pôle logistique : la grande surface Kaindl à Wals

www.kaindl.com

Du début de l'histoire de l'humanité jusqu'il y a 200 ans environ, la vie reposait surtout sur l'exploitation des forêts et du bois, que ce soit pour les constructions, les véhicules, les appareils et les outils. Avec l'essor de la chimie, ce matériau a été écarté au profit d'autres, tels les plastiques, l'acier, le béton et les combustibles fossiles. Aujourd'hui, les hommes se souviennent des avantages de cette matière première renouvelable écologique. L'un des principaux « moteurs » de ce retour est la nécessité d'agir de façon plus durable à l'échelle mondiale.

L'entreprise familiale Kaindl, présente dans le monde entier sous la marque Kronospan, est le plus grand fabricant de parquets en bois, de stratifiés, de sols design, de plans de travail et de surfaces décoratives. Chaque année, des milliers de conteneurs complets de produits dérivés du bois les plus divers quittent ses usines autrichiennes. Ils sont notamment destinés à des négociants et des entreprises de transformation d'Extrême-Orient et du continent américain.

Dachser est partenaire logistique de cette entreprise depuis dix ans. Les conteneurs prêts à l'envoi sont expédiés, par semi-remorques, des usines de Salzbourg et Lungötz, dans la région salzbourgeoise, vers le CTS (Container Terminal Salzburg). De là, ils sont convoyés par train jusqu'à Hambourg et Bremerhaven. Les porte-conteneurs les acheminent ensuite par exemple jusqu'aux ports japonais de Tokyo, Osaka et Nagoya. D'autres navires rallient les ports de Taichung et Keelung à Taïwan, et d'autres les villes mexicaines de Veracruz et d'Altamira.

La fiabilité avant tout

« En tant que grand exportateur européen, la fiabilité des transports est primordiale pour nous », souligne Volker Lenzing, responsable logistique chez Kronospan. Et il précise que les marges étant faibles sur chaque produit, la chaîne d'approvisionnement doit fonctionner de façon optimale. Ce groupe d'entreprises ne laisse d'ailleurs jamais rien au hasard et cherche en permanence des moyens plus efficaces pour charger les conteneurs et optimiser davantage le conditionnement.

Dachser dispose de procédures normalisées pour chaque destination, avec notamment des temps de chargement fixes pour éviter les frais d'entreposage et de location pour les conteneurs (frais de « surestaries » ou de « détention »). Dachser a également introduit des délais d'acheminement fixes et un planning hebdomadaire, ce qui nécessite une bonne circulation des informations. Pour permettre à Kaindl de surveiller ses expéditions à tout moment, Dachser a mis en place une solution informatique dédiée. L'entreprise peut ainsi consulter en ligne toutes les données pertinentes, y compris les instructions et les changements hebdomadaires.

Une réactivité nécessaire

Bien que la quantité de conteneurs nous soit en général communiquée des semaines à l'avance, un maximum de flexibilité est nécessaire, explique Michael Rainer, Managing Director ASL East Europe and Austria chez Dachser. « Dès que la demande est émise par Kaindl, les conteneurs requis doivent être mis à disposition par le CTS à Salzbourg ». Mais il peut arriver que des commandes doivent être traitées à l'improviste. « Il faut parfois préparer 10 à 20 conteneurs en 24 heures », indique Michael Rainer, décrivant ainsi l'un des défis à relever. Il ajoute qu'il faut dans ce cas réagir rapidement et disposer de conteneurs vides. Et cela sans frais additionnels pour le client, c'est là que réside pour lui le tour de force. Il faut anticiper les besoins et exploiter les capacités réservées en conteneurs de la manière la plus efficace.

La fiabilité de la planification est un grand avantage pour Kaindl. « Le client a besoin d'être certain que les produits qu'il fabrique peuvent être expédiés en temps voulu », explique Michael Rainer. Aussi, malgré les quantités importantes à traiter, aucune livraison n'a été retardée jusqu'à présent, poursuit-il fièrement. Mais Dachser n'intervient pas seulement à l'export. Pour Kaindl, l'entreprise importe surtout de l'oxyde d'aluminium et du papier, qui servent entre autres à la fabrication de plans de travail de cuisine.

Expédition de machines de fabrication complètes

Pour l'usine Kaindl de Salzbourg, Dachser transporte principalement des chargements de conteneurs complets à l'import et à l'export. Pour Kronospan, le groupe prend également en charge le fret aérien et le transport de groupe par voie maritime. Lorsque Kronospan a étendu l'an dernier ses capacités de fabrication à Eastaboga, dans l'état fédéral de l'Alabama, aux États-Unis, Dachser lui a livré des machines de production d'agglomérés dans plus de 200 conteneurs, pour certains surdimensionnés.

À cela s'ajoutent des livraisons ponctuelles de pièces détachées expédiées par envois LCL ou par fret aérien. Présentant un autre domaine d'activité, Michael Rainer déclare : « Notre service de fret aérien sert aussi à acheminer les derniers modèles aux États-Unis afin de les utiliser comme stock d'exposition ». C'est ainsi que, de temps à autre, de nouveaux modèles sont directement transportés vers les showrooms de clients de Kaindl, aux États-Unis et au Canada. Dachser et ses partenaires canadiens s'occupent également du dédouanement sur place. « Comme il s'agit de matériel en bois, la communication entre les équipes aux États-Unis et Kaindl en Autriche est extrêmement importante », souligne Michael Rainer. Les collaborateurs doivent veiller à ce que tous les documents exigés par les autorités américaines soient disponibles en temps voulu.

Réactivité contre le coronavirus

Ces derniers mois, Dachser a pris en charge pour le compte de Kaindl une nouvelle tâche logistique liée à la pandémie du coronavirus. « Lors de la première vague en janvier, nous avons grâce à Dachser importé de Chine d'innombrables palettes d'équipements de protection et de masques





En route pour les marchés internationaux : le train de Kaindl



« En tant que grand exportateur européen, la fiabilité des transports est primordiale pour nous. »

Volker Lenzing, responsable de la logistique chez Kronospan

pour le secteur médical », rapporte Volker Lenzing. Et il ajoute que Kaindl a ensuite fait don de masques (tant attendus) à diverses cliniques de Salzbourg.

« Notre contribution la plus importante dans ce cadre a été de fournir des capacités de transport grâce à nos propres services de charter aérien, alors qu'il n'y en avait plus beaucoup sur le marché libre, et de garantir ainsi des départs rapides. Le besoin en masques étant urgent, les délais de livraison avaient la priorité sur tout le reste. Ces envois ont donc été classés prioritaires, comme 'envois urgents' sur nos vols charter », indique Michael Rainer pour expliquer le défi posé par la situation.

« Le principal problème est venu des douanes autrichiennes, qui n'étaient pas préparées à l'importation de ce type de marchandises », explique Volker Lenzing. Et ce n'était même pas la faute des autorités. « À cette époque, les importations massives de masques de protection faisaient que les formalités douanières changeaient quasiment d'une semaine sur l'autre, se souvient Michael Rainer. Nous avons alors été autorisés à servir d'intermédiaire entre les autorités douanières et Kaindl pour répondre aux nouvelles exigences et obtenir les certificats, confirmations et signatures nécessaires en temps voulu. »

Dachser est malgré tout parvenu à transporter les équipements de l'aéroport de Shanghai à celui de Francfort, et de

là, grâce à une livraison spéciale transitant par l'aéroport de Linz-Hörsching, à les acheminer à Salzbourg pour leur dédouanement.

Même si le transport des masques n'a été qu'une opération ponctuelle, une telle mission n'aurait pas vraiment pu être accomplie sans la flexibilité, la mise à disposition rapide de capacités et le réseau mondial de Dachser. Mais après tout, c'est là aussi l'un des atouts majeurs de la logistique intelligente.

A. Heintze

PROFIL D'ENTREPRISE

Kaindl Flooring OG

est l'un des leaders mondiaux des matériaux à base de bois, des stratifiés et des parquets. Établie à Wals-Siezenheim dans la province de Salzbourg, cette entreprise familiale compte environ 800 employés et livre des clients du monde entier de l'industrie du meuble, du marché du bricolage, ainsi que du commerce de gros et spécialisé.

www.kaindl.com

www.kronospan-worldwide.com



Défis multiples pour la stagiaire Maria Bäurle

PERSPECTIVES
D'AVENIR
EN LOGISTIQUE

Entrée à la carte

D'un aéroport international à l'univers de Dachser : pour Maria Bäurle, le programme de stage pour les jeunes actifs lui a permis de se lancer précisément dans le métier de ses rêves.

Enfant, Maria Bäurle voulait quitter son petit village natal de l'Untertallgäu, en Bavière, et découvrir le vaste monde. C'est ce qui l'a amenée, après sa formation en alternance en gestion du trafic aérien, à son premier emploi à l'aéroport de Francfort-sur-le-Main, le plus grand d'Allemagne. Mais elle a vite eu le mal du pays. La jeune femme s'est souvenue que la logistique avait toujours été l'une de ses matières favorites durant ses études, et que Dachser, prestataire logistique d'envergure mondiale, était implanté dans l'Allgäu.

« Intéressée depuis longtemps par la logistique alimentaire, j'ai posé ma candidature pour un poste de jeune collaboratrice. Mais à l'entretien de recrutement, on m'a posé beaucoup de questions techniques auxquelles j'étais alors

incapable de répondre », se souvient Maria Bäurle. L'équipe de recruteurs s'est malgré tout intéressée à cette jeune femme intelligente, ouverte d'esprit, et l'a invitée à participer au programme de stage pour jeunes actifs. Ce programme de formation très diversifié est une alternative à l'embauche directe chez Dachser. « En étudiant cette proposition, j'ai tout de suite su que c'était ça que je voulais faire. La meilleure immersion qui soit dans le monde de la logistique », se réjouit alors la jeune femme de 24 ans.

Le souci d'une vision globale

Dix stagiaires ont été formés en 2020 chez Dachser dans le cadre de ce programme spécial dédié aux jeunes actifs titulaires d'un diplôme ou ayant suivi une formation adap-

tée. Chaque stagiaire a droit à un plan personnalisé qui lui permet de se familiariser avec les services requis. Maria Bäurle a débuté son parcours le 1^{er} juillet 2019 au siège de la société, à Kempten. De temps à autre, elle est passée par le centre logistique Dachser Bodensee Oberschwaben, près de Ravensbourg. « J'ai reçu tellement d'informations d'un coup – j'avais comme l'impression que mon cerveau était en ébullition. Mais cela reste une période très enrichissante », se souvient Maria Bäurle.

Ensuite, elle a suivi des stages intensifs en logistique alimentaire, son domaine de prédilection. D'abord le transport courte distance à Langenau, près d'Ulm, puis le transport longue distance, à Memmingen. Maria Bäurle était présente lorsque le système de planification des sorties qui permet de piloter la logistique de vente et de distribution, a été déployé dans cette grande agence. Puisque son passage à l'unité de gestion de la qualité de Landsberg à l'été 2020 a dû être annulé à la suite du confinement lié au coronavirus, la jeune femme a poursuivi son programme directement à Radeburg, près de Dresde, où elle a pu acquérir une expérience précieuse dans la vente et la relation client. Elle a ensuite suivi des sessions de formation à Gersthofen, près d'Augsbourg, en contrôle de gestion, puis à Langenau, en entreposage.

« Partout, j'ai été très bien accueillie : les tuteurs sur place ont pris extrêmement soin de moi et m'ont transmis tout ce que j'avais besoin de savoir. Je me suis sentie à chaque fois valorisée et traitée d'égal à égal. J'avais également au siège, à Kempten, un interlocuteur permanent avec qui je discutais une fois par semaine de tous les sujets importants », explique Maria Bäurle. À chaque fois qu'elle est retournée à Kempten, elle a dû assurer une présentation devant le Managing Director Dachser Food Logistics, les responsables de division et de département, sur son sujet de prédilection, la volatilité des volumes. « C'est un sujet extrêmement important, précisément en ces temps de crise sanitaire. Et c'était vraiment formidable de voir les stratégies développées dans ce cadre par les différents départements », ajoute Maria Bäurle.

Prédisposée à la polyvalence

Ainsi, au cours des 18 mois du programme, la jeune femme a appris un nombre incalculable de choses, ce qui l'a idéalement préparée à son emploi définitif au développement des ventes. C'est là qu'elle travaille depuis début octobre 2020. Elle s'occupe par exemple de la formation des collègues des agences et du réseau EFN (European Food Network). Dès le début de son programme de stage chez Dachser, on lui avait promis qu'elle serait embauchée si elle obtenait de bons résultats.

Pour Maria Bäurle, c'était une manière idéale d'intégrer l'univers de Dachser : « La relation entre tous les domaines rend le stage si précieux. Je me suis constitué un réseau solide, parce que j'ai été partout. » Enfin, presque partout. La mission de formation à l'étranger initialement prévue à Budapest a également dû être annulée en raison de la pandémie de coronavirus. Mais cette formation aura bien lieu. Maria Bäurle s'en réjouit à l'avance. Elle est en effet encore et toujours attirée par ce vaste monde. L. Becker



ENTRETIEN

Stimulés et encouragés : les stagiaires chez Dachser

Vera Weidemann, Head of Corporate Human Resources

Resources chez Dachser, s'exprime sur les voies proposées aux talents de la logistique dans l'univers Dachser

Madame Weidemann, comment le programme de stage permet-il dans la pratique d'accéder à l'univers Dachser ?

Vera Weidemann : l'entreprise offre aux stagiaires différentes possibilités d'intégrer l'univers Dachser. Cela peut passer par un programme de stage spécialisé, par exemple dans le contrôle de gestion ou par un programme plus transversal, avec une orientation plus généraliste. Nous pouvons ainsi, grâce à des jeunes talentueux, couvrir nos futurs besoins en main d'œuvre qualifiée et en managers dans toutes les agences.

Quel parcours et quelles compétences attendez-vous de vos stagiaires ?

En règle générale, nous recherchons des diplômés d'université aux performances nettement supérieures à la moyenne. Dans le cas du programme de stage spécialisé de Food Logistics, une formation professionnelle adaptée peut convenir. Nous accordons une attention toute particulière à la personnalité du stagiaire et à sa volonté de s'identifier avec Dachser. Seuls les passionnés de la logistique peuvent faire la différence avec et pour nous. Nous sommes très sensibles à un niveau de motivation élevé, à la soif d'apprendre, à la volonté et à la capacité d'introspection, mais aussi à la flexibilité, à la capacité d'adaptation et de communication, et à une forte faculté de prise de recul.

Comment le programme de stage se déroule-t-il dans la pratique et quelles sont les possibilités de spécialisation offertes par la formation ?

Selon l'expérience déjà acquise par le stagiaire, le programme dure entre 12 et 18 mois. Tout le monde peut y accéder à tout moment, il n'y a pas de délai d'inscription. Sur la base d'un plan de rotation personnalisé, le stagiaire est systématiquement formé dans différents services. Pendant toute la durée du programme, il ou elle est stimulé(e) et soutenu(e) de manière intensive par un mentor.

Quelles sont les perspectives de carrière à l'issue du programme de stage ?

Elles sont inscrites dans le programme même, car il implique forcément un emploi à durée indéterminée aux premières fonctions souhaitées. Le programme pose donc des bases solides pour la future carrière des stagiaires au sein de l'entreprise. Suivant leurs capacités et leurs ambitions personnelles, l'univers de Dachser leur est ouvert. Dachser offre en effet de nombreuses opportunités et des postes passionnants au sein de son réseau mondial.



Dernier kilomètre sans émissions

Des triporteurs électriques à Prague

Dachser lance en République tchèque un projet pilote visant à fournir des services logistiques au centre-ville de Prague en utilisant un vélo cargo à assistance électrique. L'objectif : une chaîne logistique sans émissions au cœur de la capitale.

Dans bien des grandes villes européennes, de Paris à Stuttgart et Fribourg, en passant par Malaga, Dachser a acquis une précieuse expérience des méthodes alternatives de livraison pour le dernier kilomètre. Elles se concrétisent aujourd'hui dans le cadre d'un projet pilote en République tchèque. À Prague, le prestataire de services logistiques teste l'utilisation d'un triporteur à assistance électrique dans des conditions de circulation réelles, l'objectif étant de pallier les limitations qui seront bientôt imposées au trafic de livraison.

Livraisons en triporteur depuis le micro-hub

Dans la phase pilote du projet, Dachser prévoit d'approvisionner les zones piétonnes du quartier de Prague 1, district municipal de Prague. Chaque matin, des camions achemineront les envois quotidiens de l'agence Dachser de Kladno, située à environ 30 kilomètres à l'ouest de Prague, au dépôt du micro-hub Depot.Bike, près du centre-ville. De là, ils seront livrés individuellement par le vélo cargo à assistance électrique.

Dans les phases ultérieures, le concept devrait être progressivement étendu aux quartiers de Prague 4, 5 et 7, avec l'aide de camions électriques pour les envois de palettes lourdes et encombrantes. Les principaux destinataires de ces livraisons seront probablement les maga-

sins de mode, les pharmacies, les magasins de fournitures médicales ainsi que les magasins de bricolage.

Dans un premier temps, le vélo cargo sera utilisé uniquement pour livrer des colis. Mais ensuite, il est prévu d'utiliser des palettes qui seront progressivement déballées le long du parcours de livraison. Dans l'idéal, l'initiative devrait aboutir à une zone « DACHSER Emission-Free Delivery », dans laquelle divers types de véhicules sont intégrés dans un concept global intelligent. « Le remplacement progressif des petits véhicules de livraison traditionnels est une solution durable pour désengorger Prague et atténuer le problème du smog en ville. Nous aimerions y contribuer activement dans le cadre de notre stratégie d'entreprise », a déclaré Jan Pihar, Managing Director European Logistics Dachser Czech Republic.

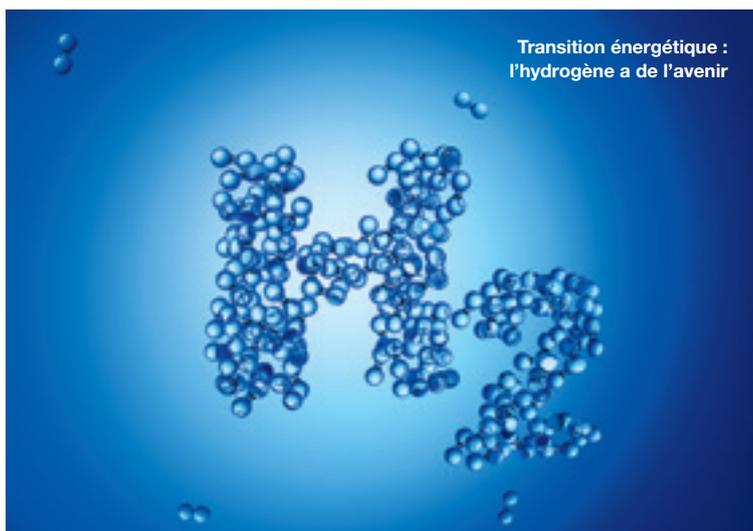
Respect de l'environnement dans la métropole moldave





Une marque très en vue

+++ TOP DU MARCHÉ ALLEMAND DE LA LOGISTIQUE +++ Dans la nouvelle étude « TOP 100 de la logistique 2020/2021 », Dachser a défendu sa position dans le classement de l'ensemble du marché allemand de la logistique, s'adjugeant la troisième place sur le podium derrière le groupe Deutsche Post DHL et DB Schenker. Dans le segment « Transport de groupage (LTL) en réseau », Dachser demeure comme les années précédentes le n° 1 en Allemagne. **+++**



Transition énergétique : l'hydrogène a de l'avenir

+++ L'HYDROGÈNE SOURCE D'ÉNERGIE +++ Le 1^{er} janvier 2021, Dachser a rejoint l'Association allemande de l'hydrogène et des piles à combustible (DWV). Depuis 1996, ce groupe de lobbying prône la mise rapide sur le marché de l'hydrogène comme source d'énergie et de la technologie des piles à combustible. Dachser participera en outre aux travaux du cluster HyLogistics de la DWV. Ce groupe de travail récemment créé par des constructeurs automobiles, des producteurs d'énergie renouvelable et des logisticiens doit accompagner au plan politique la préparation et l'introduction sur le marché des camions à pile à combustible. L'objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre liées au transport de marchandises en intervenant auprès des décideurs politiques et des ministères allemands et européens. **+++**

+++ VENT EN POUPE POUR LE FRET AÉRIEN

+++ Dachser Air & Sea Logistics poursuit le parcours amorcé en 2020 avec des capacités propres renforcées. Depuis la mi-janvier, les liaisons aériennes Hong Kong-Francfort et Francfort-Chicago aller-retour sont assurées. En développant ses propres capacités de réseau aérien, Dachser répond à la demande croissante du marché. Les prestations étant assurées à horaires fixes, les clients sont sûrs de pouvoir planifier et de bénéficier d'un service fiable. En intégrant ses réseaux Road Logistics et Air & Sea Logistics, Dachser peut réagir rapidement à l'évolution de la situation du trafic en Europe et accélérer ainsi les processus d'enlèvement et de livraison. **+++**



+++ PREMIER TRAIN COMPLET DE CHINE

+++ Chargé de 50 conteneurs de 12 mètres, le premier train complet en provenance de Chine a atteint fin décembre le terminal ferroviaire de Ludwigshafen en Allemagne. L'an dernier, Dachser avait déjà mis en place un train complet régulier pour les produits chimiques à destination de l'est. Vers l'ouest cette fois-ci, Dachser China a coordonné l'ensemble du processus de collecte, y compris le ramassage, l'attribution d'une porte au terminal de fret et le dédouanement. À Ludwigshafen, l'agence de Mannheim a organisé la distribution des conteneurs sur le réseau vers d'autres villes d'Allemagne et d'Europe. **+++**



Le pouvoir des femmes face au coronavirus

Dès le début de la pandémie de coronavirus, l'équipe d'une entreprise de distribution du nord de l'Espagne s'est adaptée aux nouveaux besoins du marché : en 2020, aidée par Dachser, Pharmediq a acheminé dans toute l'Espagne et dans d'autres pays européens plus de 100 millions de masques et d'autres équipements de protection.

En janvier 2020, lorsqu'a débuté la pandémie, Sofia Nogueira Sánchez et son équipe ont réagi immédiatement et commandé des masques de protection pour un montant de plusieurs millions d'euros. Elles avaient tout réglé et organisé le transport, mais les autorités ont immobilisé tous les produits de lutte contre la pandémie. Sofia Nogueira Sánchez s'est battue sans relâche, se tournant finalement vers le ministère espagnol des Affaires étrangères. Après six semaines d'âpres négociations, les livraisons ont atteint leurs lieux de destination en Espagne.

« Pour nous, renoncer est tout simplement impensable », souligne Sofia Nogueira Sánchez. En 2009, cette diplômée en gestion d'entreprise et la pharmacienne Patricia Antón Saavedra ont posé les jalons de leur entreprise. Elles avaient toutes deux une expérience dans de grands groupes internationaux – et accumulé à l'occasion beaucoup de frustration : « Dans les grandes entreprises, les processus de décision sont le plus souvent très lents, a déclaré Sofia Nogueira →



Équipement de protection pour lutter contre la pandémie



« L'équipe a réussi à chaque fois à nous fournir les bons véhicules en un temps record et à acheminer les produits aux cliniques espagnoles en un jour ou deux. »

Sofía Nogueira Sánchez, CEO de Pharmediq

Sánchez. Mais toutes les deux, nous avons beaucoup d'idées, et nous voulons les mettre en œuvre rapidement. C'est pourquoi nous avons décidé de créer notre propre structure. Pour vendre des biens de consommation médicaux, il faut réagir immédiatement aux opportunités du marché et décider rapidement. Cette dynamique nous convient. »

Miser sur les femmes

Les fondatrices ont débuté en 2009 dans un petit bureau, à Oviedo, dans les Asturies, région du Nord-ouest de l'Espagne. L'entreprise dispose aujourd'hui de vastes bureaux et surfaces d'entreposage dans la petite ville de Morcín. Elle livre aussi bien le secteur privé que des établissements publics d'Europe, du Proche-Orient, d'Afrique et des États-Unis. Ces fournitures sont essentiellement des consommables médicaux, notamment des seringues, pansements ou produits pour la médecine d'urgence ou de laboratoire. L'équipe atteint désormais une trentaine de personnes : 65 % de femmes, dont six font partie de l'équipe de direction, qui compte sept membres. Cela ne doit rien au hasard, confie Sofia Nogueira Sánchez : « Nous savons d'expérience que le monde de l'économie n'est pas facile pour les femmes – et surtout pas aux postes de direction. C'est pourquoi nous misons dans notre entreprise délibérément sur les jeunes et plus spécialement sur les forces féminines.

Pour réussir, il faut en outre pouvoir se reposer sur un partenaire fiable pour la logistique des transports. Dachser Spain est aux côtés de Pharmediq depuis 2014. « Pharmediq s'est développé très rapidement et constitue aujourd'hui l'un de nos clients cibles, déclare Blanca de Francisco, Site Manager European Logistics, au sein de l'agence Asturies de Dachser Spain. Plusieurs facteurs ont permis à Pharmediq de remporter le contrat : les livraisons et enlèvements quotidiens en Europe, la traçabilité en temps réel et la sécurité que nous offrons à nos clients. » Pour distribuer ses produits, Pharmediq utilise principalement le réseau de transport routier européen de Dachser. Les grosses expédi-

tions en provenance de Turquie se font par camions complets, mais Dachser assure également le transport de groupe et des livraisons par fret aérien et maritime.

Importations des produits de lutte contre le virus

En ces temps de crise sanitaire, la rapidité et la fluidité du transport de produits médicaux sont devenues encore plus importantes. « En 2020, nous nous sommes complètement réorientés, passant des exportations internationales aux besoins intérieurs. Nous avons établi en très peu de temps un canal d'importation continu pour les produits de lutte contre le coronavirus », explique Sofia Nogueira Sánchez. Si à l'origine les masques étaient demandés en priorité, depuis début 2021, ce sont désormais surtout des équipements de protection tels que salopettes, gants et lunettes de sécurité que l'on retrouve sur les bons de commande. Pour répondre à la demande, les effectifs ont été renforcés et trois entrepôts ont été construits. Plus de 1 000 palettes de produits de lutte contre le virus y sont actuellement stockées. Si une petite partie des importations provient de Chine, 80 % sont en fait issues de la Turquie. « Grâce à des contrats de fournitures signés en 2020, nous travaillons dans ces pays avec des usines qui fabriquent exclusivement pour nous », explique Sofia Nogueira Sánchez.

Elle ne cesse de réaffirmer à quel point Dachser est en harmonie avec la philosophie d'entreprise de Pharmediq : « L'excellente collaboration avec Dachser s'est avérée quasiment vitale l'an dernier. L'équipe des Asturies, dirigée par la responsable commerciale Angeles Rodríguez Valcarcel, comprend et répond parfaitement à nos besoins. À certains moments, nous avons travaillé 24 h sur 24 pendant des semaines. À maintes reprises, Dachser a dû organiser les transports dans des délais très serrés – parfois même en seulement quelques heures. L'équipe a réussi à chaque fois à nous fournir les bons véhicules en un temps record et à acheminer les produits aux cliniques espagnoles en un jour ou deux. » La Dachser Site Manager Blanca de Francisco ajoute : Nous sommes en contact quotidien avec le client pour anticiper et planifier les départs avec une fiabilité sans faille – en particulier pour les destinataires importants, comme la clinique de fortune IFEMA à Madrid. »

Rien qu'en 2020, Pharmediq a importé au total plus de 100 millions de masques en Espagne, et les succès constants de l'entreprise sont clairement perçus dans le monde de l'économie espagnol : en octobre 2020, Sofia Nogueira Sánchez a gagné la sélection régionale de Premio Mujer Empresaria CaixaBank, un prix récompensant des femmes entrepreneurs d'exception. Elle a été en particulier honorée pour sa vision stratégique, ses qualités de leadership et sa capacité d'innovation.

M. Trutter

PROFIL D'ENTREPRISE

Fondée en 2009, **Pharmacéutica del Principado de Asturias SL** est une entreprise commerciale basée à Oviedo, dans les Asturies, région du nord-ouest de l'Espagne. Elle est spécialisée dans l'entreposage et la distribution de produits médicaux à usage unique, de médicaments vétérinaires, de médicaments en vente libre, ainsi que de produits cosmétiques et de parfums, de produits alimentaires et de petits matériels.

www.pharmediq.es



La CEO espagnole posant devant les logos de ses deux entreprises



Supply Chains : quand le froid a du bon

Les vaccinations contre la COVID-19 pour endiguer la pandémie battent leur plein dans le monde. Dachser organise la logistique vaccinale dans la capitale allemande pour le compte du Sénat de Berlin. Cela recouvre la gestion des stocks et la distribution des conteneurs réfrigérés de vaccins aux centres de vaccination, pharmacies des hôpitaux et équipes de vaccination mobiles. Dès juillet 2020, Dachser avait pris en charge l'entreposage d'équipements de protection individuelle et de tests de diagnostic rapide ainsi que leur distribution à des établissements de santé de la ville.

INTELLIGEMMENT CONNECTÉ.

Structures informatiques standardisées dans le monde entier pour vos processus logistiques.

Les systèmes d'informations puissants sont à la base d'une logistique intégrée à l'échelle mondiale et parfaitement interconnectée. Grâce à son expertise numérique, à un réseau de bout en bout et à des solutions de connectivité flexibles, DACHSER assure non seulement une sécurité et une qualité de données élevées et constantes, mais aussi un soutien rapide et fiable à vos processus commerciaux.